

DOSSIER : LE CYCLE 1

LE CYCLE 1 A SES RÉFÉRENCES

BORLA, A. CAMPANER, M. FRANÇOIS, F. LAURENT, CL. ROCHE, J. TURCO

Le cycle 1 a aussi ses références, dans la littérature de jeunesse. Il n'y a pas que des livres faits pour cet âge-là, les petits formats, les "en carton dur ou en tissu" pour ne pas les déchirer.

Trois institutrices et trois bibliothécaires se sont retrouvées pour essayer de confronter leurs idées sur les livres qui "marchaient bien" dans les classes et à la bibliothèque.

Après avoir débattu de leurs coups de cœur, elles se sont attachées à définir ce qui leur paraissait important et significatif dans la littérature de cet âge. Quels sont les livres qui accrochent ? Pourquoi ceux-là ?

Qu'est-ce que les enfants aiment ? Est-ce l'histoire ? Le format ? Les couleurs des illustrations ou bien le contenu, les ressemblances avec leur vécu ? Quels sont les livres incontournables, ceux que les enfants emmèneraient sur une île déserte ?

Mais aussi, quels sont ceux qu'ils n'aiment pas et que les adultes aiment ? Et enfin, quels sont les livres que les enfants aiment et que les adultes évitent ou n'aiment pas ? Ce texte est une photographie, dans un temps et un lieu donnés, des pratiques en cours concernant les livres, les jeunes enfants et les représentations qu'on se fait de leurs rapports.

LIVRES ÉCRAN

Parmi les livres des 2/4 ans, viennent en premier (dans la tête des adultes) les **Prélivres** de B. MUNARI¹

Objets aux matières variées (papier, carton, bois, tissu, plastique...) ces jouets qui ressemblent à des livrets misent sur la curiosité de l'enfant concernant les couleurs, les illusions d'optiques, les oppositions "envers/endroit", les sensations... Qu'espère-t-on de ces situations quant à la lecture dont on ne parle jamais ? Le goût pour la découverte qui devrait rester intact de ce moment de manipulation au moment de concentration où les livres resteront ces ensembles de pages "renfermant chacun une surprise différente".

Pour les petits qui ne savent pas lire, on dépouille d'abord le livre du texte, prétendant en conserver l'effet de plaisir, puis, quand on croit le mystère moins inaccessible, on garde le support comme écrin aux récits qui viendront dormir dans ces mini-livres créés par les enfants (de l'histoire à sa reliure).

¹ Pré-livres. B. MIJNARI Éd. Danese chez Milan

LIVRES MUETS

Aux imagiers du **Père Castor** où l'illustration était une reproduction en couleur de l'objet réel, la préférence va aux nouveaux imagiers où l'illustration est une photographie. La couleur y joue un rôle important : le choix des objets sur une même page est déterminé par leur couleur.

Ainsi pour **Des couleurs et des choses**². Ici, le mot n'est plus écrit sous le dessin mais c'est l'enfant qui doit nommer l'objet et sa couleur dans la fierté d'un savoir reconnu :
"Je sais le mot, c'est vrai tu sais, j'en ai chez moi".

Des sensations, on passe aux mots dits mais pas lus. L'écrit, son approche, son appropriation ne devraient pas tarder, pense-t-on, précédés encore par une étape où l'inertie des images et de la matière entre en vie.

LIVRES D'ANIMATION

Parmi **les livres animés**, les plus simples à utiliser en animation sont dans la série des **Spots**.³ Dans ce cas, le livre est un objet, un jouet qui peut raconter une histoire mais le but est, avant tout, de retrouver Spot ou des objets cachés en soulevant un rabat, le rideau, le couvercle d'un coffre ... Les couleurs sont vives, le texte très court, souvent une seule phrase. L'enfant peut l'apprendre par cœur et ensuite se le raconter pour lui-même.

C'est une surprise à chaque page. De la même veine : **Es-tu mon papa !**⁴ Un bébé-animal recherche parmi les autres animaux son papa. Pour l'identifier, l'enfant utilise la ressemblance dans les couleurs. Deux livres viennent de paraître aux Editions Réunion des musées nationaux et sont de véritables chefs-d'œuvre. De Josse GOFFIN : **Oh!** et **Ah !** Ils n'ont pas de texte et une partie de l'illustration est à découvrir en ouvrant la page de droite. Ce sont également des livres pour jouer. Qu'est-ce qui est caché ? Où est l'indice qui va me permettre de trouver ? Dans **Ah !**, c'est un tableau extrait d'un des musées nationaux qui est caché à chaque page.

LIVRES D'HORREUR

Dans la rubrique "Ce livre me fait peur mais j'aime ça" : **La maison hantée**.⁵ En cheminant dans la maison, les petits découvrent des horreurs, même un squelette dans un placard ! C'est vraiment un livre qui fait peur : les illustrations sont sombres, les sensations fortes mais l'enfant le reprend sans cesse.

Sur le thème de la peur, d'autres livres connaissent le même succès, par exemple : **Une histoire sombre, très sombre**.⁶ Dans ce livre, des mots reviennent sans cesse : sombre, très sombre. De plus, un lieu nouveau apparaît à chaque double page ce qui ajoute un degré à la frayeur que l'enfant se crée.

² *Des couleurs et des choses*. T. HOBAN. Éd. du Kaléidoscope.

³ *Spot* (série) H. HILL. Éd. Nathan

⁴ Éd. Ouest-France : *Es-tu mon papa ?*

⁵ *La Maison Hantée*. J. PLENKOWSKI. Éd. Nathan

⁶ *Une histoire sombre, très sombre*. R. BROWN. Éd. Gallimard

*"Il était une fois un pays sombre, très sombre.
Dans ce pays, il y avait un bois sombre, très sombre..."*

Les illustrations sont comme le texte, sombres, très sombres. Seul, un rayon de lumière éclaire l'image. C'est l'enfant qui raconte le livre car il l'apprend très vite. Ici aussi, il est acteur. Dans **"Toc, toc, qui est là ?"**⁷, c'est une petite fille qui est dans son lit ; on frappe. Derrière la porte, il y aura successivement un gorille, une sorcière, un fantôme... Chaque fois qu'ils frappent, la petite fille ne veut pas qu'ils entrent; seul papa qui apporte une tasse de chocolat et une histoire pourra entrer.

Dans tous ces livres, ce sont souvent les ritournelles des textes qui accrochent l'enfant. Les illustrations accompagnent, amplifient l'impression de peur, la renforcent.

LIVRES D'HONNEUR

Sur les géants comme **Le monstre poilu**⁸, on peut se coucher pour se rapprocher du héros. Les plus petits livres, on peut les cacher dans les deux mains fermées.

Dans son grand livre au format italien, **Pétronille et ses 120 petits**⁹, on raconte une histoire folle avec des personnages (humains ou animaux) complètement fous. Ainsi, quand Pétronille pense à ses enfants, sa robe devient fleur et, sur ses pétales, est inscrit le nom de tous ses enfants.

Ce livre est aussi intéressant dans la lecture de l'image : d'une page à l'autre, on peut suivre l'action d'un petit personnage secondaire. On peut aussi chanter les comptines. L'enfant peut être alternativement acteur et spectateur. Il rêve, il est complètement dans l'imaginaire.

Les enfants aiment un autre type de livre : ce sont les documentaires des Éditions Gallimard **Premières Découvertes** et en particulier **La pomme et Sous la terre**. Ils y trouvent des renseignements sur le sujet traité et des explications données à l'aide de films transparents.

Quand on demande aux enfants les livres qu'ils préfèrent, ils citent très souvent **Loulou**.¹⁰ Peut-être y retrouvent-ils les personnages connus de la littérature: lapin, loup, renard, ours... ou aiment-ils les illustrations aux couleurs vives, aux traits nets et précis, qui tiennent toute la page ?

Un autre auteur à succès auprès de ce public, c'est NADJA¹¹ car elle met en scène des situations où les enfants se retrouvent dans les valeurs qui sont les leurs : adoption, tristesse, sauveur ...

LES ENFANTS AIMENT, LES ADULTES NON !!

Là, nous retrouvons les séries de la télévision ; par exemple les livres tirés des films de Walt

⁷ *Toc, toc qui est-là ?* S. GRINDLEY. Éd. Flammarion

⁸ *Le monstre poilu*. PEF.

⁹ *Pétronille et ses 120 petits*. C. PONTI

¹⁰ *Loulou*. G. SOLOTAREFF. Éd. L'école des loisirs

¹¹ *Chien Bleu*. NADJA

DISNEY aux Éditions Hachette. Les enfants les aiment car ils y retrouvent des images déjà vues ce qui leur procure un sentiment de sécurité. Hélas ! Les textes sont pauvres, les illustrations fades, sans éclat.

Les enfants établissent des liens entre la télévision et la vie. Dans la série des **Émilie**¹² de D. de PRESSENSÉ aux Éditions GP Rouge et Or, c'est la mise en page des textes qui accrochent le regard de l'enfant. À chaque page, la couleur des lettres change. L'écriture choisie est le script. Les illustrations sont plates. Difficile de rêver à partir de ces livres ! En revanche, les sujets abordés touchent les enfants : **La peur du noir** ou **Le gâteau d'Émilie**.

Une série qu'ils apportent à l'école parce qu'ils l'ont chez eux est éditée par Hachette. C'est, par exemple, **Monsieur curieux** ou **Madame catastrophe** de R. HARGREAVES. Chacun met en scène un personnage qui représente un sentiment, un défaut ou une situation. Dans ces petits livres que l'on trouve facilement en supermarché, l'histoire est pauvre, le texte long, les illustrations sans aucun relief.

LES ENFANTS N'AIMENT PAS, LES ADULTES OUI !!

Citons ici la série des livres édités par le Sourire qui Mord et par exemple **Liberté Nounours**. Le graphisme en noir et blanc provoque le rejet de la part de l'enfant même si les situations lui sont familières. L'adulte est le médiateur indispensable.

C'est la même chose avec **L'art du pot**¹³ où l'on apprend avec beaucoup d'humour à utiliser le pot. Les illustrations sont très belles mais l'enfant n'est pas sensible à cet humour. Dans la nouvelle série **Les bibimots**¹⁴, la présentation en petit format cartonné se destine aux tout petits alors que le texte s'adresse aux plus grands.

Les enfants n'arrivent pas dans le même "état littéraire" au cycle 1. Certains ont déjà une grande habitude des livres, de certains livres : rencontres guidées, théorisées ou encore à l'état sauvage. Le texte qui précède, loin de proposer une analyse approfondie des livres édités pour cet âge-là, loin aussi de définir une démarche pédagogique présente la variété de réactions des individus en présence, qu'ils soient lecteurs, auteurs ou médiateurs.

Si la manipulation des objets est foisonnante et source de plaisirs, si les illustrations sont créées avec exigence, le texte est encore le parent pauvre. Il fait pourtant timidement son apparition et nous devrions pouvoir bientôt répondre à la question posée voilà six ans par un célèbre éditeur jeunesse, Jean FABRE¹⁵ : "*Comment, dans les albums pour enfants, passer de l'oralité transcrite à l'écriture ?*".

BORLA, A. CAMPANER, M. FRANÇOIS, F. LAURENT, CL. ROCHE, J. TURCO

¹² *Émilie* (série) D. de PRESSENSÉ. Éd. GP Rouge et Or

¹³ *L'art du Pot*. J. CLAVERIE. Éd. Albin Michel

¹⁴ *Moi, je me mets en colère*. A. Serres. Éd. La Farandole

¹⁵ Jean FABRE, directeur de l'école des loisirs. Voir son interview dans le dossier n°1 des AL *La Littérature enfantine*. En vente à l'AFL.